

œuvre artistique de :

Raymond Moretti

d'après photo de Sophie Le Roux

Mis en page par :

Jean-Paul Cousin

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Claude Jumelet

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :horizontal 35 x 22
50 timbres à la feuille**Valeur faciale :**

0,46 €



Dessiné par
Louis Arquer
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée**À Juan-les-Pins (Alpes Maritimes)**

Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Pinède Gould, 06160 Juan-les-Pins.

À Paris

• Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 11h à 19h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Parc floral de Paris, pavillon 27. Accès par l'entrée "Nymphéas", route des Pyramides, 75012 Paris.

L'entrée au Parc floral étant payante (1,50 € tarif adultes), le SNTP aura le plaisir de remettre à tout acheteur un souvenir philatélique.

Durant ce week-end, vous pourrez assister gratuitement à des concerts de jazz qui seront donnés à partir de 15h30 à l'auditorium du Parc floral.

• Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

(suite des ventes anticipées page 25).

• • • • Michel Petrucciani
1962-1999



Vente anticipée le 13 juillet 2002
à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes) et à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 15 juillet 2002

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE

• • • Michel Petrucciani

1962-1999

Timbre-poste de format horizontal 35 x 22

Œuvre artistique de Raymond Moretti

Mis en page par Jean-Paul Cousin

portrait d'après photo Sophie Leroux

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Né à Orange le 28 décembre 1962, d'un père d'origine italienne et musicien professionnel et d'une mère d'origine bretonne, Michel Petrucciani a découvert le jazz à l'écoute de la guitare paternelle. Mais c'est au piano qu'à peine adolescent, en compagnie de ses frères Philippe et Louis, respectivement guitariste et contrebassiste, il a commencé de s'imposer, à force de maîtrise technique et de lyrisme. Fragilisé par une grave maladie, l'ostéogenèse imparfaite, il a été, lorsque est apparue en public sa silhouette singulière, d'emblée plus populaire que nombre d'autres pianistes qui ont fait l'histoire du jazz. De ses premiers partenaires – le trompettiste Clark Terry, le musicien-journaliste Mike Zwerin, les batteurs Kenny Clarke et Aldo Romano... – au violoniste Stéphane Grappelli, en passant par le guitariste Jim Hall, l'organiste Eddy Louiss, le batteur Roy Haynes, les saxophonistes Lee Konitz, Wayne Shorter et, pendant cinq ans, Charles Lloyd, la liste de ses interlocuteurs et compagnons ainsi que sa discographie (une trentaine d'enregistrements), des deux côtés de l'Atlantique, reflètent l'enthousiasme planétaire qu'il a suscité en moins de deux décennies vécues en France, en Californie puis à New York. Légendaire de son vivant, il a rejoint lorsqu'il est mort, le 6 janvier 1999 dans un hôpital new-yorkais, cette mythologie dont ne participent pas moins les vies de Charlie Parker, Jelly Roll Morton, Chick Webb, Django Reinhardt et autres hommes illustres du jazz. Il venait d'avoir trente-six ans et avait signé une œuvre remarquable en "inventant" Michel Petrucciani et un univers pianistique qui s'étend du plus subtil et envoûtant intimisme à une impétuosité aux exquises fulgurances.

Philippe Carles